

GEORGES GUERIN

(1891 – 1972)

Fondateur de la branche française de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne

Georges Guérin est né à Écrouves dans le Toulois, en Meurthe et Moselle, le 24 Octobre 1891. De 14 à 20 ans il sera comme son père, essayeur sur métaux. Il travaille dans l'entreprise Hesse, entreprise de produits chimiques où son père est lui-même employé.

Le jeune ouvrier est chrétien, il milite au **Sillon** de Marc Sangnier, militant il vend l'**Éveil Démocratique**. Il devient l'ami de **Marc Sangnier**. Ces années le sensibiliseront durablement à l'apostolat.

Sa vocation sacerdotale sera ralentie par la guerre. Appelé sous les drapeaux, devenu sergent, il se conduit héroïquement, pendant la Guerre de 1914. Il combat **aux Eparges**, plusieurs fois blessé, il échappe même à la mort en 1915, après une très grave blessure au bassin. Soigné puis opéré dans un hôpital lyonnais, il avait écrit en 1916 à Marc Sangnier « **jamais, je n'ai aussi bien compris que maintenant, la nécessité de l'éducation populaire, action âme par âme, instruire...** ». Il est démobilisé en 1919, après avoir servi sous les drapeaux 6 ans et 10 mois. Georges Guérin est titulaire de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre.

Il peut rentrer au grand séminaire, il a 28 ans. Ordonné prêtre en 1925, il rejoint Clichy, où il est nommé vicaire. Touché par la doctrine sociale de l'église, « son idée fut d'enthousiasmer les jeunes travailleurs à cette doctrine, qui lui paraissait lumineuse ».

LA CREATION de la branche Française de la J.O.C.

Georges Guérin ressent que les jeunes ont besoin d'un mouvement « **Entre eux, par eux, pour eux** ». S'inspirant de la JOC Belge, fondé par **J.Cardijn**, puisant dans les parutions de ce mouvement, il prend l'initiative de créer la branche française en 1927. La JOC organise le 10 Juillet 1927, ses premières journées d'études. Elle appuie sa démarche sur une méthode : « **Voir, juger, agir** ».

Georges Guérin propose aux jeunes ouvriers, de réfléchir sur ce qu'ils vivent, de se former et d'agir, c'est le fondement de la méthode jociste. Il les encourage à militer dans les syndicats, et à participer à des groupes d'études, sur la doctrine sociale de l'église.

Il devient **Aumônier général** de la JOC en 1928, année où il demande à **Jeanne Aubert-Picart** de fonder une branche féminine.

Georges Guérin, veut susciter dans la masse ouvrière, une préoccupation intense d'éducation personnelle et collective. Il devient l'âme ardente de la JOC. Pour lui « **un jeune travailleur, vaut plus, que tout l'or du monde...** », cela deviendra le slogan de la JOC.

Il pèse sur la formation des militants, à la fois, pour une prise de conscience réelle de la condition ouvrière, il fonde à Clichy une section de la **CFTC**, mais en même temps il prêche pour une rencontre collective du Christ et de l'Évangile.

Les années 1930 culminent pour la JOC par le rassemblement au Parc des Princes en 1937 de 80000 jeunes. Le journal, **la Jeunesse Ouvrière**, tire à plus de 100000 exemplaires. La librairie de la jeunesse ouvrière est créée, elle deviendra les **Éditions Ouvrières**, puis les éditions de **l'Atelier**.

Pendant la seconde guerre mondiale, normalement dissoute, comme tous les autres mouvements de jeunesse, la JOC, sous la conduite de Georges Guérin poursuit ses activités. Elle développe ses activités de formation, et crée même une université populaire en 1942, à Marly le Roi. Elle mène aussi des actions auprès des jeunes du Service du Travail Obligatoire.

L'abbé Guérin est arrêté par la Gestapo, en Août 1943, emprisonné jusqu'en Décembre 1943. Dans un communiqué clandestin, la Fédération de la jeunesse communiste de France, s'associe aux protestations suscitées par cette arrestation. Le Cardinal **Suhart**, pèsera de tout son poids pour sa libération.

Après la guerre, les difficultés abondent, le Père Guérin, prend alors son bâton de pèlerin et affirme ses convictions, pour lui : « **les jeunes sont aussi évangélisables, que ceux des années trente, on n'arrive jamais devant des cœurs vides** ». Il possédait une extraordinaire capacité de renouvellement de sa pensée et de sa psychologie, qui en faisait un interlocuteur apprécié de la jeunesse.

Georges Guérin est fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1950, au titre du Ministère du Travail. Il décède à Paris des suites d'une intervention chirurgicale, le 15 Mars 1972.

SON HERITAGE

Georges Guérin aura marqué de son empreinte l'un des courants majeurs du Christianisme contemporain, **l'Action Catholique**. La vie de Georges Guérin va se confondre pendant quarante cinq ans avec celle de la JOC.

La JOC, après et aujourd'hui.

La JOC continue à s'adresser à des jeunes de 14 à 25 ans, en formation , au chômage, ou au travail. La JOC est un mouvement d'éducation populaire, dont les jeunes eux-mêmes sont responsables. Le mouvement est membre du Comité national des associations de jeunesse et d'éducation populaire. Son projet éducatif est basé sur l'action et la responsabilité. Lieu de rencontre et de formation, elle donne les clés aux jeunes pour mieux comprendre la société et le monde. La JOC, reste un mouvement apostolique qui souhaite faire découvrir aux jeunes « **une conscience ouvrière** ». Elle les sensibilise au vivre ensemble, à l'aller-vers, à l'action collective, à l'engagement, pour se construire des convictions et devenir des militants libres de leur choix.

En 1955, la JOC, la JOCF, et l'UNIOPSS, s'associent pour créer l'**Union des Foyers de Jeunes Travailleurs**. Depuis les années 60, la JOC, association chrétienne est devenue de plus en plus critique, envers l'église. Située à gauche, voir à l'extrême gauche de l'échiquier politique, au cœur des luttes sociales, son nouveau but va être « la transformation radicale des structures de la société ». En cela la JOC francophone a été fortement influencée par la poussée contestataire des années 60. C'est d'ailleurs un parcours semblable à d'autres organisations chrétiennes comme la jeunesse rurale catholique avec le MRJC. (Mouvement rural de la jeunesse chrétienne).

En 1967, la JOC rassemble 50000 jeunes à Paris. Dans les années 80-90, la JOC, travaille beaucoup « **le vivre ensemble** ». A partir des années 2000, la JOC cherche à innover pour faire face à la crise de l'engagement du monde associatif militant.

Cependant en 2010, la JOC réaffirme sa dimension apostolique, associée à sa dimension ouvrière. Parmi les dernières campagnes de la JOC, notons « **Dignes et travailleurs** » en 2017, et « **Apprentis, tous debout !** », en 2019.

Présente dans 50 pays, la JOCI, créée en 1957, bénéficie d'un statut officiel auprès de l'OIT, l'UNESCO, l'ONU, la FAO. La coordination internationale de la JOC est reconnue par le Vatican depuis 1989.

La JOC et la JOCF, font maintenant une seule organisation.

BIBLIOGRAPHIE

- ° « L'appel de la JOC, 1926-1928 », par Joseph Debès et Émile Poujat. Ed. Du Cerf. 1986.
- ° « Une vie pour la JOC », par Pierre Pierrard. Ed de l'Atelier. 1997.
- ° « Georges Guérin, la confiance en partage », direction Daniel Orieux. Ed. De l'Atelier.2012.

SOURCES

www.joc.asso.fr Siège national 246 Boulevard Saint-Denis. 92403 Courbevoie Cedex
Tel. 0149970000.

www.maitron.fr/spip.php?article 24271, par André Caudron et Michel Launay, émis en ligne
le 15 Janvier 2009, dernière modification, 12 Février 2020.

www.genealogiedutoulois.fr/uploaded/Reportages/histoire-abba-gua-rin.pdf.

Www.catholique-nancy.fr/georges-guerin

www.cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses.1-2009-1-page113.htm
par Eric Belouet, dans Histoire et missions chrétiennes. N°9, pages 113-
129. « Quand la solution était le problème, la JOC, face à la fièvre
missionnaire de l'après-guerre ».

Dictionnaire Biographique des Militants. Par G.Poujol et M. Romer. Ed. L'Harmattan. 1996
article de Geneviève Poujol.